



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2026

mise à jour du 21 janvier 2026

Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture

Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nicole Howe

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent document constitue une mise à jour du rapport sur les perspectives des grandes cultures de la campagne agricole 2025-2026 qui avait été publié en décembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). Il présente un aperçu préliminaire de la campagne agricole 2026-2027. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers internationaux et canadiens reste élevée, surtout en raison de facteurs géopolitiques persistants qui continuent de perturber les flux commerciaux et la stabilité des marchés. Le rapport s'appuie sur les renseignements et les politiques commerciales en vigueur au 16 janvier 2026.

En 2025-2026, les perspectives comprennent les résultats de l'[Enquête sur les grandes cultures de novembre](#) de Statistique Canada (STC) qui a été publiée le 4 décembre 2025. Selon les estimations, la production des principales grandes cultures a augmenté de 10 % d'une année sur l'autre, soit 16 % de plus que la moyenne des cinq années précédentes. Les stocks de fermeture (stocks à la fin de la campagne agricole, stocks de report) de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter de 67 %, en raison principalement de l'augmentation de la production et la baisse prévue de 3 % des exportations. Les prix de la plupart des grandes cultures devraient baisser d'une année à l'autre, à l'exception du soja et des graines de moutarde.

En 2026-2027, les considérations relatives aux rotations, les conditions d'humidité, les prix attendus ainsi que les coûts ou la disponibilité des intrants sont les principaux facteurs qui influenceront les décisions d'ensemencement des producteurs au printemps. En outre, l'incertitude croissante entourant les échanges internationaux devrait influencer sur les stratégies d'ensemencement de cette année. Selon les conditions actuelles du marché et les tendances historiques, la superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada devrait rester relativement stable une année sur l'autre. La superficie consacrée au blé devrait diminuer légèrement de 0,3 %. Les céréales secondaires devraient augmenter de 2 %, principalement en raison de l'augmentation de la superficie en orge, tandis que les superficies en maïs et en avoine resteront stables et que la superficie en seigle diminuera fortement. La superficie en oléagineux devrait augmenter de 2 %, en raison de l'accroissement des superficies en canola, en soja et en lin. En revanche, les légumineuses à grains et les cultures spéciales devraient accuser un recul marqué de 12 %, avec des réductions notables des superficies en pois secs, en lentilles, en pois chiches, en haricots secs et en graines à canaris. En supposant des conditions de croissance normales et des rendements tendanciels, la production globale des principales cultures devrait diminuer d'une année sur l'autre, tandis que les exportations devraient légèrement diminuer et les stocks de fin de campagne diminuer fortement. Les perspectives de prix sont plus favorables, la plupart des cultures de plein champ devant afficher des prix stables ou à la hausse, sauf pour le canola, le soja et les graines de tournesol, où de légères baisses sont prévues.

AAC devrait publier le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures le 18 février 2026. Statistique Canada devrait publier le 6 février 2026 les stocks des principales grandes cultures en date du 31 décembre 2025, ainsi qu'une première estimation des superficies des principales grandes cultures pour 2026, le 5 mars 2026.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----milliers d'hectares ---		t/ha	-----milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2024-2025p	27 831	27 004	3,35	90 424	2 454	106 006	52 537	43 639	9 830
2025-2026p	27 914	26 906	3,66	98 385	2 637	110 852	50 247	45 300	15 305
2026-2027p	28 261	27 331	3,29	89 964	2 637	107 905	49 532	46 248	12 125
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	311	7 700	4 868	1 314	1 518
2025-2026p	3 890	3 818	2,27	8 661	239	10 418	5 445	1 323	3 650
2026-2027p	3 440	3 379	1,80	6 070	239	9 959	5 750	1 329	2 880
Ensemble des principales grandes cultures									
2024-2025p	31 580	30 716	3,16	96 991	2 765	113 706	57 405	44 953	11 349
2025-2026p	31 804	30 724	3,48	107 046	2 876	121 270	55 692	46 623	18 955
2026-2027p	31 701	30 710	3,13	96 034	2 876	117 864	55 282	47 577	15 005

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de Statistique Canada.

Blé (tous les types)

Blé dur

En 2025-2026, la production canadienne de blé dur a atteint 7,1 millions de tonnes (Mt), soit 12 % de plus que l'an dernier et 37 % de plus que la moyenne quinquennale, grâce à l'augmentation des rendements obtenus en Alberta et en Saskatchewan. La qualité de la récolte est inégale : 44 % des échantillons ont été classés dans les deux grades supérieurs, tandis que 56 % des échantillons ont été classés no 3 ou à un niveau inférieur selon la Commission canadienne des grains (CCG) en date du 23 décembre 2025. La teneur moyenne en protéines était de 14,7 %. L'offre totale devrait s'élever à 7,6 Mt, soit une augmentation de 8 % par rapport à l'année précédente, limitée par des stocks d'ouverture serrés qui, à 0,5 Mt, étaient inférieurs de 26 % à ceux de l'année précédente et les plus bas depuis 1985-1986.

Les exportations devraient s'élever à un peu moins de 5,4 Mt, soit 8 % de moins que l'année précédente, en raison de la baisse de la demande des clients traditionnels. La CCG estime que les expéditions de blé dur, pour la période qui s'échelonne du mois d'août au 4 janvier 2026, s'élèveront à 2,1 Mt, soit 9 % de moins que pour la même période l'an dernier, mais 13 % de plus que la moyenne. Pour cette campagne agricole, les données de Statistique Canada ne sont disponibles que jusqu'à la fin octobre 2025. Les exportations cumulées de blé dur pour les trois premiers mois de la campagne 2025-2026 s'élèvent à 0,87 Mt, soit une baisse de 6 % en glissement annuel, avec des expéditions nulles vers l'Algérie, une réduction de 58 % des expéditions vers le Maroc et une réduction de 41 % des expéditions vers les États-Unis. L'utilisation intérieure est estimée à 0,8 Mt, soit 7 % de plus que l'année précédente, et les stocks de fermeture devraient croître à 1,5 Mt.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a augmenté de 2 % par rapport à 2024-2025 pour s'établir à 37,3 Mt, tandis que l'offre a augmenté de 4 % pour atteindre 37,3 Mt. La consommation totale devrait augmenter de 1 %, portée par la croissance de l'utilisation du blé en alimentation humaine. Les exportations globales devraient se contracter de 5 % pour

atteindre 8,6 Mt, en raison de l'amélioration des récoltes en Europe et en Afrique du Nord. Les stocks de fermeture, à 8,3 Mt, sont supérieurs de 18 % à ceux de 2024-2025, soit le niveau le plus élevé depuis cinq ans.

Le prix moyen au comptant du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) n° 1 à 13 % de protéines en Saskatchewan pour la campagne agricole 2025-2026 demeure stable à 280 \$/tonne.

En 2026-2027, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait chuter à 2,5 millions d'hectares (Mha) et en supposant des rendements moyens, la production est estimée à 5,7 Mt. Compte tenu des stocks d'ouverture importants par rapport à l'année précédente compensant en partie la baisse de la production, l'offre totale est prévue à 7,2 Mt. Selon les projections, les exportations diminueront légèrement et atteindront 5,3 Mt, car de nombreuses destinations traditionnelles disposeront de stocks d'ouverture plus volumineux reportés de la campagne agricole de 2025-2026. L'utilisation intérieure est estimée à 0,8 Mt et les stocks de fermeture devraient se contracter à 1,1 Mt.

Le marché mondial du blé dur devrait rester bien équilibré, soutenu par les récoltes abondantes de 2025-2026 qui devraient grossir les stocks mondiaux, en particulier chez les principaux exportateurs. Au cours de la dernière décennie, la demande mondiale a toujours excédé l'offre; toutefois, cette tendance s'est inversée en 2024-2025 et se poursuit en 2025-2026, la production dépassant la demande prévue de 1,5 Mt. Dans le contexte de la pression exercée sur les prix actuels, la superficie mondiale devrait diminuer, même si les rendements tendanciels devraient soutenir une récolte appréciable. Les échanges commerciaux devraient continuer d'être au ralenti, et la concurrence sera accrue entre les fournisseurs traditionnels. Dans cet environnement, le prix et la qualité seront probablement les facteurs clés qui détermineront les décisions d'achat des importateurs.

Le prix moyen au comptant du blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1 à 13 % de protéines en

Saskatchewan pour la campagne agricole 2026-2027 est prévu à 285 \$/tonne.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2025-2026, la production canadienne de blé (sauf le blé dur) a augmenté de 11 % par rapport à 2024-2025 pour atteindre 32,8 Mt, en raison de rendements plus élevés malgré des superficies relativement stables. La qualité des récoltes est très bonne, la majorité des récoltes appartiennent aux deux premiers grades et ont une teneur moyenne en protéines. Selon la CCG, au 24 décembre 2025, 71 % des échantillons de blé de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) étaient classés dans le grade n° 1 et 20 % dans le grade n° 2; la teneur moyenne en protéines est de 13,7 %, ce qui correspond aux valeurs moyennes à long terme. L'offre totale devrait s'élever à 36,5 Mt, soit une augmentation de 7 % par rapport à l'an dernier, limitée par des stocks d'ouverture serrés qui, à 3,6 Mt, étaient de 22 % plus bas que les niveaux moyens.

Les prévisions d'exportation ont été relevées ce mois-ci à 23,2 Mt en raison de la robustesse des expéditions par le réseau des silos agréés. Selon la CCG, depuis le début de la présente campagne agricole, les exportations du réseau des silos agréés ont dépassé en moyenne de 6 % le volume expédié l'an dernier. Si ce rythme se maintient tout au long de la nouvelle année, d'autres révisions pourraient être justifiées. Selon Statistique Canada (STC), pour la période d'août à octobre, les exportations de blé ont totalisé 5,5 Mt, soit une hausse de 9 % en glissement annuel, avec des expéditions accrues vers le Bangladesh (+361 milliers de tonnes [kt]), la Chine (+289 kt) et l'Espagne (+145 kt) et, dans une moindre mesure, vers le Mexique et les Philippines. L'utilisation intérieure devrait s'élever à 7,3 Mt, soit à peine 1 % de plus qu'en 2024-2025, et les stocks devraient s'élever à 6,0 Mt.

Le dernier rapport WASDE (World Agricultural Supply and Demand Estimates) publié par le département de l'Agriculture des États-Unis prévoit une augmentation de l'offre, des exportations, de la consommation et des stocks. L'offre mondiale de blé a été revue à la hausse de 4,3 Mt pour être établie à 1 102,2 Mt, en raison de la production plus élevée en Argentine et en Russie. L'utilisation totale

a été rehaussée de 0,9 Mt pour être établie à 823,9 Mt, en raison d'une utilisation plus importante en Russie, en Ukraine et au Maroc. Les échanges projetés en 2025-2026 ont été augmentés de 1,1 Mt pour les situer à 219,8 Mt et les stocks devraient s'établir à 278,3 Mt, contre 260 Mt l'an dernier.

Le prix au comptant moyen du blé CWRS n°1 à 13,5 % de protéine en Saskatchewan, prévu pour 2025-2026, a été abaissé à 260 \$/tonne, en baisse de 8 % sur un an.

En 2026-2027, la superficie canadienne ensemencée en blé devrait atteindre 8,5 Mha, comprenant 639 milliers d'hectares de blé d'hiver et 7,8 Mha de blé de printemps. En supposant des rendements moyens, la production totale de blé devrait s'élever à 29,3 Mt, soit une baisse de 11 % par rapport à l'année précédente, mais tout de même une augmentation de 5 % par rapport à la moyenne. L'offre totale est estimée à 35,4 Mt. Les exportations sont estimées à 23,2 Mt, ce qui correspond aux niveaux actuels, car la demande mondiale de blé de printemps à haute teneur en protéines reste forte. L'utilisation intérieure devrait se situer à des niveaux moyens, tandis que les stocks devraient baisser à 4,6 Mt.

La demande mondiale de blé devrait poursuivre sa trajectoire ascendante, principalement sous l'effet de la croissance démographique et de l'augmentation de la consommation dans les marchés émergents. Du côté de l'offre, cependant, la production devrait rester relativement stable, malgré la réduction des superficies cultivées en Russie et aux États-Unis. Les superficies ensemencées en blé en Russie devraient se contracter à 26,3 Mha, les producteurs se tournant vers les oléagineux, une culture plus rentable. Aux États-Unis, les producteurs ont planté 13,4 Mha de blé d'hiver pour la récolte 2026, soit une baisse de 1 % par rapport à l'année précédente. En comparaison, en supposant des rendements moyens en Europe, l'offre devrait croître, soutenue par une augmentation des superficies ensemencées en blé tendre (21,5 Mha), par suite des plus grandes superficies ensemencées dans les principaux pays producteurs, tels que la France et l'Allemagne. Dans l'hémisphère sud, les fortes récoltes en Argentine et en Australie contribueront également à augmenter les stocks et l'offre disponible en 2026-2027. Les

exportations mondiales, en particulier celles de blé meunier à haute teneur en protéines, devraient rester relativement stables, sous l'effet d'une demande soutenue en alimentation humaine dans les économies en croissance.

Le prix au comptant moyen du blé CWRS n°1 à 13,5

% de protéine en Saskatchewan pour 2026-2027 est projeté à 270 \$/tonne, soit une légère hausse par rapport à l'année précédente.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2025-2026, la production canadienne d'orge est estimée par Statistique Canada (STC) à 9,7 millions de tonnes (Mt), soit 19 % de plus que la production de la campagne précédente, grâce à un rendement record, malgré une superficie ensemencée plus faible. Par rapport à la moyenne quinquennale, la production en 2025 est supérieure de 9 %. Par province, l'Alberta compte pour plus de la moitié de la production nationale (55 %), suivie par la Saskatchewan (35 %) et le Manitoba (5 %), le reste étant réparti dans les autres provinces.

L'offre est projetée à 11 Mt, en forte hausse en glissement annuel, soutenue par l'augmentation des stocks d'ouverture qui ont atteint leur niveau le plus élevé depuis huit ans et par l'augmentation de la production, malgré le recul des importations. De plus, l'offre pour 2025-2026 est légèrement supérieure à la moyenne quinquennale. L'abondance de l'offre devrait encourager la consommation fourragère intérieure et les exportations. Les stocks de fermeture devraient atteindre 1,7 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport aux 1,2 Mt de la saison précédente et aux 0,9 Mt de la moyenne quinquennale.

Selon les données mensuelles d'exportation de STC, les exportations d'orge brute du premier trimestre (août-octobre) de la campagne agricole ont dépassé légèrement les 1,0 Mt, soit une forte hausse par rapport à la même période de l'an dernier. Les principales destinations sont la Chine, le Japon, l'Arabie saoudite et les États-Unis. Les exportations de produits d'orge s'élèvent à environ 0,17 Mt (en équivalent grains), ce qui correspond au niveau exporté pendant la même période l'an dernier. Les principales destinations sont les États-Unis, le Japon, le Mexique et la Corée du Sud.

Le prix moyen de l'orge fourragère de Lethbridge en 2025-2026 devrait être de 270 \$/tonne (t), soit 26 \$/t de moins qu'en 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par l'abondance des approvisionnements fourragers locaux, la forte concurrence internationale et les prévisions de production mondiale record de céréales, y compris le maïs.

À l'échelle mondiale, les données du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) indiquent que la production mondiale d'orge pour 2025-2026 dépassera les 150 Mt, une hausse notable une année sur l'autre. Cette augmentation est due à une production accrue dans les principaux pays exportateurs, en particulier l'Union européenne (UE), la Russie, l'Australie et le Canada. Les échanges devraient être plus actifs. La consommation devrait se renforcer, soutenue par l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale et, dans une moindre mesure, en alimentation humaine, ainsi qu'à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture devraient s'élever à plus de 20 Mt, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à la saison précédente, et les stocks devraient être abondants dans la plupart des principaux pays exportateurs.

En 2026-2027, la superficie canadienne en orge devrait atteindre 2,6 millions d'hectares (Mha), soit une hausse de 6 % une année sur l'autre, mais devrait tout de même se situer 8 % sous la moyenne quinquennale.

La production est projetée à 8,5 Mt, soit une baisse notable par rapport à la saison précédente, en raison d'un retour à des rendements moyens malgré une plus grande superficie prévue. L'offre est projetée à 10,2 Mt, soit une baisse sensible une année sur l'autre en raison d'une production plus faible, qui n'est que partiellement compensée par des stocks d'ouverture considérablement plus élevés. Les exportations totales devraient diminuer, principalement en raison de la baisse attendue de l'offre et de la forte concurrence exercée par les principaux pays exportateurs d'orge. L'utilisation intérieure totale devrait rester pratiquement stable. Les stocks de fermeture devraient diminuer fortement pour se situer à 1,0 Mt, principalement en raison de la baisse de l'offre.

Le prix moyen à Lethbridge pour 2026-2027 est projeté à 270 \$/t, inchangé en glissement annuel, principalement en raison de la hausse attendue des prix du maïs aux États-Unis, alors que les variations

des taux de change indiquent une appréciation du dollar canadien.

Maïs

En 2025-2026, la production canadienne de maïs est estimée à 14,9 Mt, soit une baisse de 3 % en glissement annuel, malgré l'augmentation de la superficie ensemencée, qui a été plus que compensée par le retour à des rendements normaux par rapport au niveau record de la saison précédente. Par rapport à la moyenne quinquennale précédente, la production de 2025 a été légèrement plus élevée. Par province, la production de maïs en 2025 en Ontario et au Québec a diminué respectivement de 1 % et de 18 % par rapport aux niveaux de l'an dernier, alors qu'elle a augmenté de 22 % au Manitoba. L'Ontario compte pour près de 65 % de la production nationale, suivie par le Québec (20 %) et le Manitoba (15 %), le reste étant réparti dans les autres provinces.

L'offre devrait s'élever à 18,4 Mt, soit une baisse notable en glissement annuel, principalement en raison de la diminution des stocks d'ouverture et de la production, malgré une augmentation attendue des importations. L'utilisation intérieure totale, y compris en alimentation humaine et animale et à des fins industrielles, devrait rester stable en glissement annuel, tandis que les exportations devraient diminuer sensiblement. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,6 Mt, ce qui représente une légère variation en glissement annuel, mais ce niveau est nettement inférieur à la moyenne quinquennale de 2,0 Mt.

Les importations au cours des deux premiers mois (septembre et octobre) de la campagne agricole totalisent moins de 0,33 millier de tonnes (kt), ce qui représente une augmentation notable par rapport aux importations au cours de la même période l'an dernier, témoignant principalement de l'augmentation des importations dans les provinces de l'Est et de leur réduction dans les provinces de l'Ouest. Sur le total des importations, plus de 99 % proviennent des États-Unis et plus de 70 % ont été expédiés vers les provinces de l'Ouest. Les exportations au cours des deux premiers mois totalisent moins de 0,04 kt, ce qui représente une forte baisse par rapport à la même période l'an dernier. Sur le total des exportations, plus de 99 %

ont été expédiées vers les États-Unis et plus de 80 % provenaient du Québec.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2025-2026 est projeté à 220 \$/t, soit une baisse de 5 \$/t par rapport à 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse attendue des prix du maïs aux États-Unis.

À l'échelle mondiale, les données prévisionnelles de l'USDA indiquent que la production mondiale de maïs pour 2025-2026 atteindra près de 1 300 Mt, soit une augmentation notable d'une année sur l'autre et un niveau record. Cette augmentation est due à la hausse de la production dans la plupart des principaux pays exportateurs et importateurs, en particulier les États-Unis, tandis qu'une baisse est prévue pour le Brésil et l'UE. Les échanges devraient être plus actifs. La consommation devrait croître, en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et de l'utilisation alimentaire, semencière et industrielle. Les stocks de fermeture sont estimés à plus de 290 Mt, une légère baisse par rapport à la saison précédente. Les stocks devraient diminuer considérablement en Chine, au Brésil, en Argentine et dans l'UE, mais ils devraient fortement augmenter aux États-Unis et au Mexique. Selon l'USDA, le prix du maïs américain pour 2025-2026 devrait dépasser les 160 \$US/t, en baisse de 5 \$US/t une année sur l'autre, et cela représente le prix le plus bas depuis six ans.

En 2026-2027, la superficie canadienne en maïs devrait rester pratiquement stable à 1,5 Mha, dont 59 % en Ontario, 22 % au Québec, 16 % en Manitoba, le reste étant réparti dans les autres provinces.

La production devrait augmenter en glissement annuel pour atteindre 15,2 Mt, reflétant principalement les prévisions d'amélioration des rendements, ce qui portera l'offre à 18,7 Mt. La demande totale devrait rester stable en glissement annuel. Les stocks de fermeture devraient diminuer fortement pour se situer à 1,9 Mt, principalement en raison de l'augmentation de l'offre.

Le prix moyen du maïs Chatham en 2026-2027 devrait être de 220 \$/t, inchangé d'une année sur l'autre, car la hausse prévue des prix du maïs

américain est partiellement compensée par une appréciation du dollar canadien.

Avoine

En 2025-2026, la production canadienne d'avoine est estimée à 3,9 Mt, soit 17 % de plus que la production de la saison précédente, en raison des rendements record et de la plus grande superficie ensemencée. Par rapport à la moyenne quinquennale, la production en 2025 est de 5 % plus élevée. Par province, la Saskatchewan représente 45 % de la production nationale, suivie du Manitoba (25 %) et de l'Alberta (20 %), tandis que le pourcentage restant est réparti entre les autres provinces.

L'offre est projetée à 4,4 Mt, soit une hausse considérable en glissement annuel, principalement en raison d'une production plus élevée, et ce, malgré des stocks d'ouverture plus bas. Ce chiffre avoisine la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en glissement annuel en raison d'une utilisation plus importante en alimentation animale, soutenue par une offre abondante, tandis que les exportations devraient rester stables par rapport au niveau de l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture devraient atteindre 0,8 Mt, en forte hausse en glissement annuel et bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

Les exportations d'avoine brute pendant le premier trimestre (août-octobre) de la campagne agricole sont légèrement supérieures à 0,37 Mt, soit une forte baisse par rapport aux exportations faites à la même période l'an dernier. Les principales destinations sont les États-Unis, le Mexique, les Émirats arabes unis et le Japon. Les exportations de produits d'avoine s'élèvent à environ 0,22 Mt (en équivalent grains), ce qui représente une baisse appréciable par rapport à la même période l'an dernier. Les principales destinations sont les États-Unis, le Mexique, le Japon et la Corée du Sud.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2025-2026 est projeté à 300 \$/t, soit une baisse de 45 \$/t en glissement annuel et le prix le plus bas en six ans.

À l'échelle mondiale, les projections de l'USDA indiquent que la production mondiale d'avoine pour

2025-2026 sera d'un peu moins de 25 Mt, soit une augmentation notable par rapport à l'année précédente. Cette augmentation s'explique par l'augmentation de la production dans les principaux pays exportateurs, notamment au Canada. La croissance des échanges pourrait être limitée. La consommation devrait se renforcer, sous l'effet de l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale et humaine, ainsi qu'à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture sont projetés à plus de 3,0 Mt, une augmentation considérable par rapport à la saison précédente.

En 2026-2027, la superficie canadienne en avoine devrait être pratiquement stable à 1,2 Mha; ce chiffre est tout de même 5 % inférieur à la moyenne quinquennale. Par province, la Saskatchewan compte pour 42 % de la superficie canadienne en avoine, suivie par l'Alberta (28 %) et le Manitoba (19 %), la superficie restante étant répartie dans les autres provinces.

La production est projetée à 3,6 Mt, soit une baisse notable par rapport à la saison précédente, en raison du retour à des rendements moyens et de la stabilité des superficies ensemencées. L'offre est projetée à 4,4 Mt, soit une légère baisse en glissement annuel qui s'explique par une production plus faible partiellement compensée par des stocks d'ouverture nettement plus élevés. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en glissement annuel en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale, tandis que les exportations resteront stables. Selon les projections, les stocks de fermeture devraient baisser fortement pour s'établir à 0,8 Mt.

Le prix de l'avoine CBOT pour 2026-2027 devrait s'établir à 300 \$/t, inchangé d'une année sur l'autre, principalement en raison d'une appréciation projetée du dollar canadien, malgré les attentes de prix plus élevés aux États-Unis.

Seigle

En 2025-2026, la production canadienne de seigle est estimée à 683 milliers de tonnes (kt), en forte hausse par rapport à la saison précédente et à la moyenne quinquennale, et également la plus élevée depuis 1990. L'Ouest canadien représente près de 85 % de la production nationale, le reste se trouvant dans l'Est.

L'offre pour 2025-2026 est projetée à 827 kt, ce qui représente une forte augmentation par rapport au niveau de la saison précédente et à la moyenne quinquennale, portée par des stocks d'ouverture plus importants. Ce niveau est également le plus élevé depuis 1990-1991. L'offre abondante devrait encourager la consommation intérieure de grains de provendes et les exportations. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 250 kt, ce qui représente une forte hausse en glissement annuel et le niveau le plus élevé depuis 1990-1991.

Les exportations du premier trimestre (août-octobre) de la campagne agricole totalisent 78 kt, en hausse de 4 % par rapport à la même période l'an dernier, et 99 % du volume a été expédié aux États-Unis.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies en 2025-2026 est prévu à 155 \$/t, ce qui représente une baisse de 10 \$/t par rapport à 2024-2025 et le prix le plus bas depuis 15 ans, principalement dû à la pression exercée par l'abondance de l'offre.

À l'échelle mondiale, les données prévisionnelles de l'USDA indiquent que la production mondiale de seigle pour 2025-2026 dépassera les 10 Mt, en légère hausse d'une année sur l'autre. Le commerce pourrait ralentir. La consommation devrait être stable, car une plus grande utilisation dans l'alimentation animale est compensée par une utilisation plus faible pour l'alimentation humaine, les semences et l'industrie. Les stocks de clôture devraient s'établir à plus de 1,0 Mt, ce qui représente une forte baisse d'une année sur l'autre et nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

En 2026-2027, la superficie canadienne de seigle

devrait atteindre 230 000 hectares (kha), sur la base de 229 kha de seigle d'automne semés en 2025, ce qui représente la grande majorité de la superficie totale de seigle, tandis que le seigle de printemps n'occupe qu'une part mineure. Le seigle semé en 2025 sera récolté lors de la campagne agricole 2026-2027. Comparativement à la saison dernière, la superficie ensemencée en seigle d'automne a diminué de façon marquée en raison de la plus petite superficie ensemencée dans l'Ouest du Canada, qui a plus que compensé la plus grande superficie ensemencée dans l'Est. Il reste en revanche bien supérieur à la moyenne quinquennale. L'Ouest canadien représente près de 60 % de la superficie totale, le reste se trouvant à l'Est.

La production est projetée à 480 kt, soit une baisse notable par rapport à l'année précédente, en raison du retour à des rendements moyens et de la plus petite superficie ensemencée attendue. L'offre est projetée à 732 kt, une forte baisse en glissement annuel qui s'explique par une production plus faible partiellement compensée par des stocks d'ouverture nettement plus élevés. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement d'une année sur l'autre, tandis que les exportations devraient diminuer de manière plus significative. Les stocks de clôture devraient baisser sensiblement à 180 kt, principalement en raison de la réduction de l'offre.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies pour 2026-2027 est projeté à 155 \$/t, sans changement en glissement annuel.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2025-2026, Statistique Canada (STC) estime que la production de canola a atteint un record de 21,8 millions de tonnes (Mt) à la faveur de pluies reçues en temps opportun dans les Prairies (qui représentent la quasi-totalité de la superficie cultivée en canola au Canada) cette saison. Ce chiffre est supérieur de 13 % à la production de l'année dernière et de 19 % à la moyenne quinquennale, dépassant ainsi le précédent record de 21,5 Mt enregistré en 2017-2018. L'offre totale est désormais estimée à 23,5 Mt, son niveau le plus élevé depuis cinq ans, l'importance de la production compensant la forte diminution des stocks d'ouverture.

Selon le Programme d'échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains (CCG), en date du 12 décembre 2025, 95 % des 1 455 échantillons soumis ont été classés n° 1, avec une teneur moyenne en huile de 43,7 %, soit un niveau de 3 % supérieur à celui de l'an dernier. La teneur en protéines du canola n° 1 était en moyenne de 21,4 %, soit 7 % de moins que l'année dernière, tandis que la teneur en chlorophylle était en moyenne de 8,7 milligrammes par kilogramme. La teneur en glucosinolates, une mesure corrélée à la qualité des aliments du bétail, s'élevait en moyenne à 10,8 micromoles par gramme ($\mu\text{mol/g}$), ce qui représente une amélioration par rapport aux 13 $\mu\text{mol/g}$ de l'an dernier.

Selon Statistique Canada (STC), pour la campagne agricole qui s'est achevée fin novembre, le volume de trituration de graines de canola a totalisé 3,9 Mt pour donner une production de 1,6 Mt d'huile de canola et de 2,3 Mt de tourteau de canola. Le rythme de trituration est légèrement supérieur à celui de l'an dernier et de 13 % supérieur à la moyenne quinquennale. Les prévisions de trituration pour 2025-26 demeurent inchangées à un niveau record de 12 Mt, en hausse de 5 % par rapport à l'année dernière, en raison de l'abondance de l'offre et de l'expansion industrielle de la transformation intérieure. La trituration du canola a connu une croissance constante depuis l'année de sécheresse 2021-2022, avec un taux de croissance annuel moyen de 10 % au cours des trois dernières années.

Selon la CCG, pour l'année de récolte jusqu'à la semaine 22, les exportations de canola accusent un retard de 41 % par rapport au rythme de l'an dernier. Un certain optimisme demeure toutefois, le Canada s'attend à ce que la Chine réduise les droits de douane sur les graines de canola canadiennes à un taux combiné d'environ 15 % à compter du 1er mars 2026. En conséquence, la prévision d'exportation a été relevée à 8,2 Mt, sous réserve d'ajustements à mesure que d'autres précisions seront connues.

Cette projection serait inférieure aux 9,3 Mt de l'année dernière mais supérieure de 3 % à la moyenne quinquennale. Les stocks totaux de fin de campagne devraient atteindre 2,8 Mt, soit une forte augmentation par rapport à l'année dernière.

Le prix moyen non pondéré du canola n° 1 livré sur rail au port de Vancouver est projeté à 665 \$/tonne (t), en baisse par rapport aux 678 \$/t de l'an dernier et aux 811 \$/t de la moyenne quinquennale.

Les facteurs à surveiller sont : (i) le rythme des livraisons des producteurs, (ii) le rythme de la trituration et des exportations, (iii) les prix du soja et des produits à base de soja aux États-Unis, (iv) les conditions météorologiques et l'avancement des récoltes en Amérique du Sud, et (v) les développements ultérieurs entre le Canada et la Chine.

En 2026-2027, les prévisions préliminaires relatives à la superficie ensemencée en canola sont de 8,9 millions d'hectares (Mha), une modeste augmentation de 2 % par rapport à l'an dernier, compte tenu des considérations relatives à la rotation des cultures, de la baisse des prix des autres cultures et de la forte demande intérieure. Les rendements devraient revenir à un niveau près de la normale, après le sommet atteint l'an dernier. Cela porte la production de canola à 19,2 Mt, soit 12 % de moins que le record de l'année dernière. La baisse de production compense la forte augmentation des stocks d'ouverture, ce qui réduit l'offre totale à 22,1 Mt par rapport à la même période de l'année précédente.

Compte tenu de l'augmentation de la capacité de transformation, le volume de trituration intérieure devrait atteindre un nouveau record de 12,5 Mt, ce qui réduirait les exportations totales à 7,5 Mt. Les stocks de clôture devraient diminuer pour s'établir à 1,7 Mt.

Le prix moyen du canola no 1 acheminé par rail à Vancouver devrait tomber à 640 \$/t, soit 25 \$/t de moins que l'année précédente.

Graines de lin

En 2025-2026, la production de lin a rebondi pour atteindre 455 milliers de tonnes (kt), soit son niveau le plus élevé en trois ans, selon STC. Le rendement moyen national a atteint un niveau record cette saison, grâce à la forte augmentation de 92 % de la production en Saskatchewan, qui compte pour 87 % de la superficie canadienne cultivée en lin.

L'augmentation de la production compensant la légère diminution des stocks d'ouverture, l'offre totale est estimée à 599 kt, soit 39 % de plus que l'année précédente.

L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 89 kt, contre 71 kt l'année dernière, tandis que les exportations devraient atteindre 235 kt (+4 % en glissement annuel). Les stocks de fermeture devraient atteindre le niveau record de 275 kt pour la décennie.

Le prix moyen non pondéré au comptant des graines de lin n° 1 à Saskatoon (en entrepôt) devrait demeurer inchangé à 550 \$/t, en baisse par rapport aux 630 \$/t de l'an dernier et aux 749 \$/t de la moyenne quinquennale.

En 2026-2027, les prévisions préliminaires pour la superficie ensemencée en lin sont de 254 milliers d'hectares (kha), soit une légère augmentation par rapport à l'année précédente, et la superficie récoltée est projetée à 253 kha. Si les rendements reviennent à la moyenne, la production devrait s'élever à 340 kt, ce qui correspond à la moyenne quinquennale, mais représente une baisse de 25 % par rapport à l'année précédente. L'offre totale devrait atteindre son niveau le plus élevé depuis six ans, soit 625 kt, en raison d'une forte production conjuguée à des stocks d'ouverture considérablement plus élevés.

L'utilisation intérieure totale devrait augmenter légèrement pour atteindre 90 kt, tandis que les exportations sont projetées à 240 kt, en hausse de 2 % par rapport à l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 295 kt, soit le niveau le plus élevé depuis 2006-2007.

Le prix moyen non pondéré des grains de lin, no 1 à Saskatoon (en entrepôt), est projeté à 650 \$/tonne.

Soja

Selon les estimations de STC, la production de soja en **2025-2026** totalise 6,8 Mt, une baisse de 10 % par rapport à l'an dernier en raison des conditions chaudes et sèches qui ont touché l'Est du Canada, lequel compte pour 71 % de la superficie canadienne de soja. L'offre totale est inférieure de 8 % à celle de l'année dernière, soit 7,7 Mt, en raison de la production plus faible et des stocks d'ouverture plus bas.

L'utilisation intérieure totale est projetée à 2,1 Mt, en baisse de 15 % par rapport à l'an dernier. Le volume de trituration intérieure est projeté à 1,7 Mt, ce qui correspond à la moyenne quinquennale. Selon la CCG, les exportations de soja de la présente campagne agricole jusqu'à la semaine 22 accusent un retard de 4 % par rapport à l'année dernière. Les prévisions d'exportation restent inchangées pour l'instant à 5,3 Mt, en baisse de 3 % par rapport au volume record de 5,4 Mt de l'an dernier, mais cela demeure un niveau historiquement élevé. Les stocks de fermeture devraient atteindre 400 kt, ce qui représente une baisse de 21 % par rapport à l'an dernier, mais un niveau équivalent à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen simple du soja Track Chatham a été révisé à la baisse de 20 \$/t par rapport au mois dernier et est désormais projeté à 515 \$/t, soit 6 % de plus que l'année dernière.

Dans le dernier rapport du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) sur les estimations de l'offre et de la demande mondiales, les réserves mondiales d'oléagineux ont augmenté de 3 Mt par rapport au mois précédent pour totaliser 835 Mt, soit 2 % de plus qu'en 2024-2025. L'utilisation mondiale d'oléagineux a été légèrement augmentée à 579 Mt, soit un peu plus que

l'utilisation totale de 567 Mt de l'an dernier. L'offre mondiale totale d'huile végétale a aussi été légèrement augmentée à 264 Mt, et l'utilisation totale devrait augmenter de 3 % pendant l'année pour totaliser 228 Mt. En ce qui concerne le soja, l'USDA a augmenté la production mondiale de 3 Mt pour la porter à 426 Mt en raison de la production plus élevée attendue au Brésil et aux États-Unis, qui compense la production plus faible en Chine. Malgré ce chiffre ajusté, il reste juste en dessous de l'estimation de 427 Mt de l'année dernière. Compte tenu de l'offre plus importante, la trituration intérieure a également été rehaussée ce mois-ci à 366 Mt, dépassant l'estimation de 359 Mt de l'année dernière, en raison de l'augmentation des volumes de trituration prévus au Brésil et aux États-Unis. Les échanges mondiaux ont été abaissés légèrement à 187,6 Mt, mais restent supérieurs aux 185 Mt de l'an dernier. Les stocks de fermeture mondiaux de soja ont été relevés de 122 Mt à 124 Mt. La prévision du prix moyen du soja aux États-Unis pour 2025-2026 a été abaissée de 30 cents par boisseau (/bu) à 10,20 \$US/bu (375 \$US/t).

En 2026-2027, la superficie ensemencée en soja devrait atteindre 2,4 Mha, soit une augmentation modeste par rapport à l'année précédente, soutenue par la baisse du coût des intrants associés à la culture du soja et la diminution de la rentabilité des autres cultures attribuable aux coûts élevés des intrants et à la chute des prix. En supposant un retour à des rendements moyens, la production devrait s'élever à 7,6 Mt, soit le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré, s'il est atteint, et légèrement sous les 7,7 Mt obtenues en 2017-2018. L'offre totale est projetée à 8,5 Mt, en hausse de 9 % et de 8 % respectivement, par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 2,3 Mt, soit une augmentation de 10 % par rapport à 2025-2026. Le volume national de trituration devrait augmenter de 3 % pour atteindre 1,75 Mt, ce qui serait le niveau le plus élevé depuis quatre ans, s'il se matérialise. Les exportations devraient augmenter par rapport à l'année dernière pour atteindre 5,5 Mt, en raison des réserves abondantes. Les stocks de clôture devraient rebondir à 650 kt, en hausse par rapport à l'année dernière et par rapport à la

moyenne quinquennale de 423 kt. Le prix moyen simple prévu du soja livré sur rail à Chatham devrait atteindre 500 \$/t, soit une légère baisse de 15 \$/t par rapport à l'année précédente et 15 % de moins que la moyenne quinquennale de 590 \$/t.

Lina Gordon : Analyste int. des oléagineux

lina.gordon@agr.gc.ca

Légumineuses à grains et cultures spéciales

Pois secs

En 2025-2026, les exportations canadiennes de pois secs pour la période d'août à octobre se sont élevées à 0,85 million de tonnes (Mt), en baisse de 20 % par rapport à l'année précédente. Jusqu'à présent, l'Inde en a importé la plus grande part, soit 0,41 Mt. Le deuxième marché d'exportation en importance, après l'Inde, est le Bangladesh, avec 0,23 Mt. Dans l'ensemble, les exportations canadiennes de pois secs devraient être plus élevées cette année agricole, atteignant 2,5 Mt, en raison d'une offre canadienne nettement plus abondante. D'ici le 1er mars 2026, le Canada s'attend à ce que la Chine exempte les importations de pois secs d'origine canadiens des droits de douane de 100 % . À ce jour (août-octobre), les exportations canadiennes de pois secs vers la Chine totalisent 82 kt, comparativement à 297 kt à la même période l'an dernier.

On estime que l'offre canadienne de pois secs augmentera de 33 %, en raison d'une production plus élevée et de stocks de départ plus importants. Compte tenu de la forte augmentation de l'offre, les stocks de clôture devraient atteindre un record de 1,27 Mt et comprimer les prix tout au long de la période 2025-2026. Le prix moyen devrait être nettement inférieur à celui de 2024-2025 pour atteindre 300 \$/t en raison de la baisse des prix des pois verts et jaunes secs. Le prix des pois verts devrait conserver une prime de 125 \$/t sur celui des pois jaunes pour la campagne agricole, comparativement à la prime record de l'an dernier (208 \$/t).

Selon les estimations du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production américaine de pois secs totalise 0,84 Mt, en hausse de 9 % par rapport à 2024-2025. Cela s'explique par la superficie accrue en pois, malgré des rendements plus bas. Par conséquent, les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis sont prévues à 0,1 Mt en 2025-2026, un volume plus bas que l'an dernier.

En 2026-2027, les superficies ensemencées devraient fortement diminuer par rapport à 2025-2026 pour atteindre 1,2 million d'hectares (Mha), en raison de rendements inférieurs par rapport aux

autres cultures et des droits d'importation en vigueur en Inde. La production devrait baisser de 28%, à 2,85 Mt, dans l'attente des rendements tendanciels. L'offre devrait diminuer de 7 % à 4,1 Mt, la baisse significative de la production étant largement compensée par des stocks record en début de production. Malgré une offre exportable attendue légèrement inférieure, les volumes d'exportation devraient être supérieurs à ceux de 2025-2026. Les stocks de clôture devraient diminuer mais rester élevés. Le prix moyen devrait augmenter de 10 \$/t entre 2025 et 2026, sous la pression continue d'une offre mondiale similaire.

Lentilles

En 2025-2026, les exportations canadiennes de lentilles pour la période d'août à octobre ont totalisé 0,59 Mt, soit 5 % de plus qu'au cours de la même période en 2024-2025. L'Inde en a importé la plus grande partie jusqu'à maintenant, soit 0,22 Mt. Le principal marché d'exportation, après l'Inde, est la Turquie, suivi par les Émirats arabes unis. Les exportations canadiennes totales de lentilles en 2025-2026 devraient augmenter pour s'établir à 2,1 Mt. On estime que l'offre record de lentilles au Canada est supérieure de plus de 1,2 Mt à celle de l'an dernier, sous l'effet combiné des stocks d'ouverture plus élevés et de la production record. On s'attend à ce que cela se traduise par des stocks de report records à la fin de l'année de récolte 2025-2026, malgré une hausse des exportations.

Le prix moyen devrait baisser de 35 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 510 \$/tonne. Cela s'explique par une baisse des prix de tous les types de lentilles, en particulier des lentilles vertes, en conjonction avec une distribution moyenne des grades. Les prix des grosses lentilles vertes no 1 devraient conserver une prime de 95 \$/t sur le prix des lentilles rouges no 1 au cours de la campagne agricole, comparativement à une prime de 465 \$/t en 2024-2025.

La production de lentilles aux États-Unis est estimée à 579 milliers de tonnes (kt), en hausse de 17 % par rapport à l'an dernier. En conséquence, les

exportations canadiennes de lentilles aux États-Unis en 2025-2026 sont projetées à 70 kt, en baisse par rapport à l'an dernier.

En 2026-2027, la superficieensemencée au Canada devrait nettement diminuer pour s'établir à 1,6 Mha. La production devrait diminuer sensiblement à 2,25 Mt. Avec des stocks d'ouverture record, l'offre ne devrait diminuer que de 0,1 Mt pour atteindre 3,9 Mt. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2025-2026 et se situer à 2,2 Mt, compte tenu de l'offre exportable plus faible. Les stocks de fermeture devraient rester élevés à 1,3 Mt. En supposant une distribution moyenne des grades et de remise qualitative, le prix global de l'ensemble des lentilles devrait augmenter par rapport à celui de 2025-2026.

Haricots secs

En 2025-2026, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière. L'UE et les États-Unis devraient rester les principaux marchés des haricots secs canadiens, et de plus petits volumes seront exportés vers le Japon et le Mexique. Compte tenu de l'offre accrue, les stocks de fermeture devraient être plus élevés que l'an dernier. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer fortement pour atteindre 760 \$/tonne en raison de l'offre plus élevée en Amérique du Nord.

L'USDA estime la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) à 1,22 Mt, en baisse de 14 % par rapport à 2024-2025. Toutefois, en raison des stocks d'ouverture abondants aux États-Unis reportés de l'année précédente, l'augmentation de l'offre américaine a exercé une pression sur les prix. Cette tendance devrait continuer d'exercer une pression sur les prix des haricots secs canadiens en 2025-2026.

En 2026-2027, la superficieensemencée devrait diminuer à 150 kha en raison de stocks d'entrée plus élevés et de perspectives de rentabilité plus favorables pour d'autres cultures, notamment le soya et le maïs. La production devrait reculer à 0,38 Mt, soit une baisse de 14 % d'une année à l'autre, les rendements devant être similaires. L'offre devrait être légèrement inférieure, à 0,54 Mt, puisque les stocks d'entrée plus élevés atténuent la baisse de la production. Les exportations devraient être plus

élevées qu'en 2025-2026 et, par conséquent, les stocks de clôture devraient diminuer. Le prix moyen canadien des haricots secs devrait être supérieur à celui de l'année précédente en raison des attentes d'une offre nord-américaine plus faible.

Pois chiches

En 2025-2026, les exportations devraient être inférieures à celles de 2024-2025 et s'établir à 200 kt. Jusqu'ici, les États-Unis, l'UE et la Turquie sont les principaux débouchés pour les pois chiches canadiens. Les stocks de fermeture devraient augmenter fortement par rapport à l'an dernier. Le prix moyen devrait chuter abruptement à 560 \$/t, en raison de la production mondiale importante et des stocks mondiaux de fermeture plus élevés.

Selon les estimations de l'USDA, la production américaine de pois chiches devrait augmenter à 310 kt, soit une hausse de 20 % par rapport à 2024-2025, grâce à l'augmentation des rendements et de la superficie.

En 2026-2027, la superficieensemencée devrait diminuer par rapport à l'an dernier en raison de perspectives de revenus moins favorables que pour les cultures concurrentes. En supposant un retour aux rendements tendanciels, la production devrait chuter fortement pour s'établir à 260 kt. L'offre devrait toutefois augmenter légèrement par rapport à l'année précédente, la baisse de la production étant plus que compensée par les stocks d'ouverture plus volumineux. Les exportations devraient être stables par rapport à l'année précédente, tandis que les stocks de fermeture devraient augmenter. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2025-2026 en raison d'une réduction de l'offre mondiale.

Graines de moutarde

En 2025-2026, les exportations devraient être légèrement supérieures à celles de 2024-2025 pour s'établir à 95 kt, et les stocks de fermeture devraient augmenter légèrement en raison de l'accroissement de l'offre. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux débouchés pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter de 5 % par rapport aux niveaux observés en 2024-2025 pour atteindre 900 \$/t, principalement en raison de la baisse de la production mondiale.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait augmenter en raison des rendements plus élevés et des revenus supérieurs générés par cette culture l'an dernier. La production devrait diminuer par rapport à 2025-2026 pour s'établir à 135 kt en raison du retour attendu à des rendements normaux. L'offre devrait être légèrement plus faible que l'année précédente à 289 kt, en raison des stocks d'ouverture plus élevés qui compensent la baisse de production. Les exportations devraient rester inchangées à 95 kt, tandis que les stocks de report devraient diminuer pour la première fois en cinq ans. Le prix moyen devrait rester inchangé par rapport à 2025-2026.

Graines à canaris

En 2025-2026, les exportations devraient être supérieures à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique devraient rester les principaux débouchés d'exportation, suivis par plusieurs pays d'Amérique du Sud. Les stocks de fermeture devraient augmenter considérablement. Le prix moyen devrait diminuer fortement par rapport à 2024-2025 pour s'établir à 450 \$/t, soit le niveau le plus bas depuis 2009-2010.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait être moins élevée que l'an dernier en raison des perspectives de revenus plus faibles offertes par les grains à canaris comparativement à d'autres cultures. La production devrait diminuer de 43 %, principalement en raison de l'hypothèse que les rendements et la superficie diminueront. Cependant, l'offre ne devrait baisser que marginalement en raison des stocks d'ouverture élevés. Les exportations devraient demeurer inchangées en raison de l'offre semblable, tandis que les stocks de fermeture devraient diminuer. Le prix moyen devrait être plus élevé que l'an dernier et se situer à 495 \$/t.

Graines de tournesol

En 2025-2026, les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier pour s'établir à 35 kt. Les stocks de fermeture devraient diminuer à 145 kt. Jusqu'à présent, les États-Unis restent le principal débouché pour les exportations canadiennes de graines de tournesol. Le prix moyen devrait reculer par rapport à 2024-2025, pour s'établir à 700 \$/tonne, surtout en raison des prix plus bas des types de tournesol oléagineux qui sont cultivés au Canada cette année.

Selon les estimations de l'USDA, la production de graines de tournesol aux États-Unis a plus que doublé pour s'établir à 1,06 Mt, essentiellement en raison de l'augmentation des superficies et des rendements. On estime que la récolte de graines de tournesol est constituée d'environ 0,97 Mt de tournesol de type oléagineux, ce qui représente un volume nettement plus élevé que l'an dernier. La production américaine de graines de tournesol de type confiserie a été plus faible cette année à 86 kt.

Selon les estimations de l'USDA pour 2025-2026, l'offre mondiale de graines de tournesol se situe à 58,4 Mt, ce qui est légèrement supérieur à l'année précédente. Les exportations mondiales devraient diminuer de 5 % pour s'établir à 2,8 Mt et l'utilisation intérieure devrait diminuer pour s'établir à 51,9 Mt. Les stocks de fermeture mondiaux devraient augmenter de 2 % pour totaliser 2,9 Mt.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait plus petite que celle de 2025-2026, en raison des perspectives de revenus plus faibles comparativement aux cultures concurrentes. La production devrait chuter à 65 kt, en supposant des rendements normaux. L'offre devrait être moindre à 235 kt. Les exportations devraient rester stables, à 35 kt, tandis que les stocks de fermeture devraient diminuer légèrement. Selon les prévisions, le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2025-2026, avec des prix plus bas pour le tournesol oléagineux, mais des prix semblables pour le tournesol de confiserie au Canada.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses à grains et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 janvier, 2026

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
	--- milliers d'hectares ---		t/ha				milliers de tonnes					\$/t
Blé dur												
2024-2025	2 576	2 565	2,49	6 380	5	7 054	5 821	208	277	737	496	321
2025-2026p	2 643	2 593	2,75	7 135	5	7 636	5 350	200	353	786	1 500	280
2026-2027p	2 461	2 412	2	5 668	5	7 173	5 300	200	345	773	1 100	285
Blé (sauf blé dur)												
2024-2025	8 259	8 087	3,66	29 559	80	34 247	23 399	3 351	3 028	7 232	3 616	282
2025-2026p	8 297	8 022	4,09	32 820	100	36 536	23 200	3 300	3 209	7 336	6 000	260
2026-2027p	8 476	8 306	4	29 310	100	35 410	23 200	3 200	3 583	7 610	4 600	270
Tous blés												
2024-2025	10 835	10 652	3,37	35 939	85	41 302	29 220	3 558	3 305	7 969	4 112	
2025-2026p	10 940	10 615	3,76	39 955	105	44 172	28 550	3 500	3 561	8 122	7 500	
2026-2027p	10 937	10 718	3	34 979	105	42 584	28 500	3 400	3 928	8 384	5 700	
Orge												
2024-2025	2 592	2 394	3,40	8 144	169	9 464	2 843	93	5 066	5 372	1 249	296
2025-2026p	2 483	2 277	4,27	9 725	50	11 024	3 240	319	5 552	6 084	1 700	270
2026-2027p	2 635	2 410	4	8 450	50	10 200	3 040	319	5 628	6 160	1 000	270
Maïs												
2024-2025	1 478	1 449	10,59	15 345	1 777	19 118	2 776	5 848	8 895	14 759	1 584	225
2025-2026p	1 531	1 460	10,18	14 867	1 900	18 351	2 000	5 850	8 884	14 751	1 600	220
2026-2027p	1 520	1 485	10	15 200	1 900	18 700	2 000	5 850	8 933	14 800	1 900	220
Avoine												
2024-2025	1 174	993	3,38	3 358	17	4 045	2 566	77	793	972	507	345
2025-2026p	1 213	1 049	3,74	3 920	20	4 446	2 570	90	855	1 046	830	300
2026-2027p	1 235	1 035	3	3 550	20	4 400	2 570	90	888	1 080	750	300
Seigle												
2024-2025	183	117	3,60	421	1	513	154	38	154	216	143	165
2025-2026p	286	170	4,02	683	2	827	202	55	300	375	250	155
2026-2027p	230	140	3	480	2	732	182	55	299	369	180	155
Céréales mélangées												
2024-2025	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	123	68	2,69	184	0	184	0	0	184	184	0	
2026-2027p	135	65	3	165	0	165	0	0	165	165	0	
Total des céréales secondaires												
2024-2025	5 575	5 015	5,47	27 419	1 963	33 292	8 339	6 055	15 059	21 471	3 482	
2025-2026p	5 635	5 024	5,85	29 378	1 972	34 832	8 012	6 314	15 774	22 440	4 380	
2026-2027p	5 754	5 135	5	27 845	1 972	34 197	7 792	6 314	15 914	22 574	3 830	
Canola												
2024-2025	8 908	8 846	2,17	19 239	131	22 595	9 331	11 412	191	11 667	1 597	677
2025-2026p	8 748	8 697	2,51	21 804	100	23 501	8 200	12 000	500	12 551	2 750	665
2026-2027p	8 915	8 828	2	19 200	100	22 050	7 500	12 500	349	12 900	1 650	640
Lin												
2024-2025	204	201	1,28	258	8	431	225	N/A	60	71	134	630
2025-2026p	251	249	1,82	454	10	599	235	N/A	70	89	275	550
2026-2027p	254	253	1	340	10	625	240	N/A	71	90	295	650
Soja												
2024-2025	2 311	2 290	3,31	7 568	267	8 387	5 421	1 678	540	2 461	505	487
2025-2026p	2 340	2 321	2,93	6 793	450	7 748	5 250	1 700	198	2 098	400	515
2026-2027p	2 401	2 397	3	7 600	450	8 450	5 500	1 750	350	2 300	650	500
Total des oléagineux												
2024-2025	11 422	11 337	2,39	27 065	406	31 413	14 977	13 090	791	14 199	2 236	
2025-2026p	11 339	11 267	2,58	29 052	560	31 848	13 685	13 700	768	14 738	3 425	
2026-2027p	11 570	11 478	2	27 140	560	31 125	13 240	14 250	770	15 290	2 595	
Total des céréales et oléagineux												
2024-2025	27 831	27 004	3,35	90 424	2 454	106 006	52 537	22 703	19 156	43 639	9 830	
2025-2026p	27 914	26 906	3,66	98 385	2 637	110 852	50 247	23 514	20 104	45 300	15 305	
2026-2027p	28 261	27 331	3	89 964	2 637	107 905	49 532	23 964	20 612	46 248	12 125	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de Statistique Canada.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

21 janvier, 2026

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendemen t	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d)	Ratio stocks- utilisation
	--- milliers d'hectares ---		t/ha			milliers de tonnes métriques				\$/t	
Pois sec											
2024-2025	1 300	1 281	2,34	2 997	38	3 335	2 175	671	489	405	17%
2025-2026p	1 420	1 383	2,85	3 934	20	4 443	2 500	678	1 265	300	40%
2026-2027p	1 200	1 175	2	2 850	20	4 135	2 700	680	755	310	22%
Lentille											
2024-2025	1 704	1 693	1,44	2 431	124	2 721	1 821	350	549	790	25%
2025-2026p	1 772	1 743	1,93	3 363	75	3 987	2 100	352	1 535	510	63%
2026-2027p	1 600	1 575	1	2 250	75	3 860	2 200	350	1 310	540	51%
Haricot sec											
2024-2025	163	160	2,65	424	71	515	402	73	40	1075	8%
2025-2026p	172	171	2,55	438	70	548	380	73	95	760	21%
2026-2027p	150	147	3	375	70	540	385	75	80	915	17%
Pois chiche											
2024-2025	194	194	1,48	287	43	359	209	88	62	735	21%
2025-2026p	219	218	2,21	482	40	584	200	89	295	560	102%
2026-2027p	180	179	1	260	40	595	200	90	305	600	105%
Graine de moutarde											
2024-2025	245	243	0,79	192	8	288	91	54	143	860	98%
2025-2026p	146	145	0,97	140	9	292	95	52	145	900	99%
2026-2027p	175	170	1	135	9	289	95	54	140	900	94%
Graine à canaris											
2024-2025	118	118	1,57	185	0	229	133	12	84	685	58%
2025-2026p	129	129	1,82	235	0	319	135	14	170	450	114%
2026-2027p	105	104	1	135	0	305	135	15	155	495	103%
Graine de tournesol											
2024-2025	24	24	2,13	51	27	252	36	65	151	720	149%
2025-2026p	31	29	2,40	69	25	245	35	65	145	700	145%
2026-2027p	30	29	2	65	25	235	35	65	135	660	135%

Total Légumineuses et cultures spéciales (c)

2024-2025	3 749	3 712	1,77	6 568	311	7 700	4 868	1 314	1 518		
2025-2026p	3 890	3 818	2,27	8 661	239	10 418	5 445	1 323	3 650		
2026-2027p	3 440	3 379	2	6 070	239	9 959	5 750	1 329	2 880		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de Statistique Canada.